

3922

Tydschr Ind Taal Land volkenkunde

40 (1898)

pp. 497-507

(R. E. J.)

Amulettes  
Javanaises

PAR

**J. KNEBEL.**

En général le Javanais prend beaucoup de soin de son bien-être physique ainsi que de celui de sa famille.

Ce soin se manifeste dans la préparation des mets et dans le fait d'administrer des drogues javanaises (quatre fois par mois) et de porter ou de faire porter des objets destinés à écarter les maladies ou les convulsions.

Ces objets sont connus sous le nom de djimat.

Ils sont innombrables, les Javanais qui portent des djimat comme préservatifs contre les maladies, comme remèdes aux maladies et comme moyen de dompter les chevaux sauvages, de faire peur aux crocodiles, de neutraliser le venin des serpents, de faire dévier les balles de fusil ou de faire rater les coups — en un mot, c'est l'arcanum donné par les puissances supérieures contre tant de tourments et de dangers que le Javanais, comme tous les hommes, en entrant dans la vie, a trouvés dans son lot.

La manière dont le djimat est porté est très variée.

Les enfants portent le djimat comme collier; les gens d'un certain âge le portent comme ceinture ou dans la ceinture; les uns et les autres peuvent le porter aussi comme anneau et comme bracelet.

ce destiné.

Le moestikâ possède l'influence voulue pour prévenir une diminution insensible 1).

\* \* \*

17. Ojod-akar-bahar.

Racine d'une plante arabe, de couleur noire.

Elle est portée en bracelet par les enfants et gens âgés et possède le pouvoir de tenir à distance les rhumatismes 2).

\* \* \*

18. Soepé-mënoer 3)

ou la défense du rhinocéros, comme bague, ce qui veut dire qu'un morceau de la dent est serti dans une bague que l'on porte.

La bague trempée plusieurs fois dans l'eau la transforme en potion contre les crachements de sang.

\* \* \*

19. Soepé-widoeri-woeloeng et Soepé-widoeri-woelan 4).

Deux pierres arabes brillantes, serties et portées en bague comme préservatif contre toutes sortes de maladies.

\* \* \*

1) A la question: s'agit-il d'une diminution occasionnée par les esprits? R. Endrâ-Asmârâ a répondu qu'il était ici uniquement question d'une diminution „due à l'administration négligente du propriétaire même”.

2) Sakit-baloeng.

3) Le Dietre mentionne déjà la limaille de dent de rhinocéros comme antidote.

4) Sous le mot „Widoeri” comme pierres fines on peut noter dans le Dietre que ces pierres peuvent servir pour des amulettes. Woelan, me dit on, a la signification de petak, mais, lorsqu'on m'a montré les pierres, il m'a semblé que petak voulait dire non pas blanc, mais transparent.

21. Pendjalin-papag.

Ou bien section de rotin comprise entre deux noeuds qui de la section supérieure à la section inférieure sont tournés l'un vers l'autre 3).

Ce morceau de rotin porté à la ceinture garantit la sécurité personnelle dans les conditions décrites au no. 15.

\* \* \*

22. Djimat-ojod-mimang.

Dans le dictionnaire il faudrait ajouter que c'est un djimat. La croyance populaire à ce sujet s'y trouve du reste expliquée avec les détails et l'exactitude voulus; et la manière de voir des autorités invoquée est juste.

La racine de n'importe quel arbre ou plante dont on ne peut pas dire où se trouve le tronc (bongkot) ou l'extrémité (poetjoek) est appelé ojod-mimang.

„Ojod-mimang poenikâ” — dit Endrâ Asmârâ ojod ing sadéngah-déngahipoen wiwittan ingkang boten kantenan bongkot poetjoekipoen kawastanan ojod mimang.

1) Gadoeng = Dioscorea hirsuta. Dans le dietre, katak est donné aussi comme nom d'un fruit de terre; mais mon narrateur, qui a employé les mots de katak gadoeng, a donné comme explication: *ᮊᮧ ᮊᮧ ᮊᮧ ᮊᮧ ᮊᮧ ᮊᮧ ᮊᮧ ᮊᮧ ᮊᮧ ᮊᮧ* (E. A.)

2) En exprimant mon étonnement de ce qu'un musulman devait s'armer contre l'usage des boissons fortes, mon auteur répéta clairement *ᮊᮧ ᮊᮧ ᮊᮧ ᮊᮧ ᮊᮧ ᮊᮧ ᮊᮧ ᮊᮧ ᮊᮧ ᮊᮧ* (E. A.)

3) Les échantillons de rotin que j'ai eus sous les yeux présentaient cette irrégularité dans leurs membres les plus petits près du tronc. Chose curieuse, les messieurs javanais avec lesquels j'ai discuté l'affaire se montraient diamétralement opposés sur le point de savoir si l'on se trouvait en présence ou non d'un djimat véritable.